

# les Parents et l'École

LE MAGAZINE DES PARENTS D'ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE



**RENTRÉE  
2009**  
une AP dans  
chaque école

**Un nouveau  
guide pour votre  
association de parents**



Pierre-Paul  
BOULANGER  
Président

# Les associations de parents enfin légitimées !

**U**n nouveau décret sur les associations des parents est en application à partir de cette année scolaire. Nous l'attendions depuis 10 ans ! Le 28 avril 2009, le Parlement de la Communauté française a voté un décret fixant un cadre légal pour les associations de parents : les parents ont désormais une place à part entière dans l'école de leurs enfants.

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, l'UFAPEC est à la disposition des écoles désireuses de créer ou relancer une association de parents. Dans ce contexte, tout établissement peut bénéficier gratuitement des services de l'UFAPEC :

- un staff d'animateurs permanents et bénévoles qui se rend dans les écoles pour apporter son soutien et son expertise
- le nouveau dépliant « Parents présents »
- le Nouveau « guide des associations de parents » disponible sur notre site Internet ([www.ufapec.be](http://www.ufapec.be)) et en version papier, gratuitement, sur simple demande
- des rencontres d'information et d'échange dans les différentes régions de notre Communauté.

En l'absence d'initiative des parents au sein d'un établissement scolaire, il reviendra à la direction d'organiser une assemblée générale avant le 1<sup>er</sup> novembre en vue de la création d'une association des parents.

Nous souhaitons à tous des rencontres prolifiques en échanges et en écoute mutuelle.



Périodique bimestriel publié par  
l'Union des Fédérations des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique  
Avenue des Combattants, 24 • 1340 Ottignies  
Tél: 010/42.00.50 • e-mail: [info@ufapec.be](mailto:info@ufapec.be)

Avec le soutien du service d'Education permanente de la Communauté française

**[www.ufapec.be](http://www.ufapec.be)**

Ont collaboré à ce numéro : F. Baie, P-P. Boulanger, D. Houssonloge, B. Loriers,  
M-N. Tenaerts, J.-L. van Kempen.  
Illustrations: Charlotte Meert

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Contact pour la revue et publicité: France Baie ou Bénédicte Loriers  
Avenue des Combattants, 24 (3<sup>e</sup> étage) • 1340 Ottignies  
Tél: 010/42.00.50 – Fax: 010/42.00.59 e-mail: [france.baie@ufapec.be](mailto:france.baie@ufapec.be) ou [benedicte.loriers@ufapec.be](mailto:benedicte.loriers@ufapec.be)

Impression : IPM printing - Tél: 02/218.68.00

Editeur responsable: P-P. Boulanger • Avenue des Combattants, 24 • 1340 Ottignies • Tél: 010/42.00.50

**Editorial** ..... 2

## **DOSSIER RENTRÉE SCOLAIRE**

La déclaration de politique communautaire ..... 4-5  
Nouveau guide pour votre AP, animation et dépliant ..... 6  
Trucs et astuces de parents à parents ..... 7

**Côté cour**  
Plaisir de lire à l'école fondamentale de Chênée... ..... 8

**Nos analyses**  
Culture ou cultures ? ..... 9-10  
Les natifs numériques ..... 11  
Les ados et les marques ..... 12-13  
L'enfant et l'argent ..... 14-15

**Eclater de lire**  
L'argent de poche ..... 16

**Lu pour vous**  
Guide pratique sur l'enseignement fondamental ..... 17

**Ecole et société**  
L'évolution de la « Famille » se répercute sur l'école ..... 18

**Position UFAPEC**  
Les manuels scolaires ..... 19

**Des réponses à vos questions**  
Que faire si mon enfant n'obtient pas le CEB ? ..... 20  
Des réductions dans les auberges de jeunesse ..... 21

**Lever de rideau** ..... 22

**Débat UFAPEC**  
« L'humiliation scolaire » au salon éducation ..... 23

Salon éducation ..... 24



# Les projets du nouveau gouvernement *pour intelligence,*

*Une meilleure gestion individualisée des apprentissages  
devrait diminuer le nombre de redoublements  
et engendrer ainsi un cercle vertueux vers la réussite de tous.*



<sup>1</sup> Qui sera appelé, durant cette législature, « fédération Wallonie-Bruxelles ».

<sup>2</sup> Le nouveau gouvernement a été constitué le 16 juillet et sa déclaration a été discutée et approuvée au parlement le 18 juillet.

Le nouveau gouvernement de la Communauté française<sup>1</sup> a élaboré sa déclaration de politique communautaire qui a été soumise au parlement<sup>2</sup>. Sur 200 pages, une cinquantaine sont consacrées à l'enseignement fondamental et secondaire.

Les priorités portent plus particulièrement sur les grands thèmes suivants : la lutte contre l'échec, la restructuration de l'enseignement qualifiant, la valorisation de la fonction enseignante et les synergies avec les différents acteurs éducatifs (les centres PMS, les équipes de promotion de la santé, les écoles de devoirs...), socio-économiques (entreprises,...) et culturels (centres culturels, académies,...). Les relations entre l'école et les familles y sont également consolidées (voir encadré).

**La trentaine de termes classés par ordre alphabétique** qui sont brièvement décrits ci-dessous reflètent les principales préoccupations du gouvernement par rapport à l'enseignement fondamental et secondaire.

**Allocations d'études :** dans l'enseignement supérieur, une meilleure liaison au coût de la vie et à l'évolution des cursus et parcours d'étudiants.

**Alternance :** renforcement et élargissement de la formation en alternance afin d'en faire une filière d'excellence et généralisation des stages pour tous les élèves de l'enseignement qualifiant.

**Bassins de vie :** des espaces qui favorisent un partenariat local entre les établissements scolaires, les opérateurs de formation, les entreprises et les partenaires sociaux interprofessionnels.

**Bâtiments scolaires :** un plan de rénovation en tenant compte des critères d'efficacité énergétique.

**Continuité :** des apprentissages au moyen d'un décloisonnement entre les niveaux d'enseignement.

**Décrochages :** accompagnement des établissements scolaires dans la prévention et la résolution des problèmes de décrochage scolaire.

**Educateurs** dans l'enseignement secondaire, un recentrage de leurs missions sur leur tâche de facilitateur du « vivre ensemble ».

**Enseignants :** l'amélioration de l'image de cette profession par des campagnes de sensibilisation. Le soutien des jeunes enseignants par un système de tutorat.

**Enseignement spécialisé :** la promotion d'une intégration de qualité dans l'enseignement ordinaire des élèves à besoins spécifiques.

**Esprit d'entreprendre :** la promotion des dispositifs permettant aux élèves de vivre les réalités de l'entreprise.

**Formation initiale et continue des enseignants :** le développement de compétences pour identifier rapidement les difficultés individuelles et adapter les outils de remédiation différenciés.

**Français :** développer la maîtrise écrite et parlée du français pour chaque élève.

**Internats :** l'examen de la possibilité de revoir les conditions matérielles et d'encadrement en vigueur pour éviter la double dérive de la dualisation et de la privatisation.

**Internet :** la formation à son utilisation critique et sélective.

**Jours blancs :** les périodes et les heures durant lesquelles les élèves n'ont pas cours seront mises à profit, notamment pour organiser des activités culturelles.

**Langues étrangères :** le commencement de l'apprentissage le plus tôt possible (éventuellement en 3<sup>ème</sup> maternelle par des activités d'éveil aux langues) et son organisation également dans l'ensemble de l'enseignement qualifiant.

# développer créativité et capacité d'innovation

**Manuels scolaires :** le soutien financier pour favoriser l'utilisation des manuels scolaires.

**Motivations des élèves :** organisation d'activités ou de projets participatifs permettant aux élèves de faire le lien entre les apprentissages et la vie quotidienne.

**Orientation :** des outils pour aider l'enfant, dès le plus jeune âge, à s'orienter de manière plus autonome dans la filière de son choix et qui lui est la mieux adaptée.

**Passage du primaire au secondaire :** des modules de formation accessibles conjointement aux enseignants du primaire et du secondaire pour renforcer les échanges entre niveaux d'enseignement.

**Passage du secondaire au supérieur :** le test d'enseignement secondaire supérieur (TESS) : devrait renforcer la cohérence entre le niveau atteint en fin d'enseignement secondaire et les pré-requis de l'enseignement supérieur.

**Psycho-médico-sociaux :** de meilleures articulations des actions des centres PMS et des PSE (promotion de la santé à l'école) et le renforcement des collaborations avec les autres acteurs.

**Qualifiant :** la revalorisation des métiers scientifiques et techniques et de l'enseignement technique et professionnel.

**Redoublement :** la réduction progressive par des dispositifs de gestion individualisée des apprentissages afin de favoriser un cercle vertueux.

**Remédiation immédiate :** l'identification rapide des difficultés individuelles en vue d'aider les élèves dès qu'ils commencent à ne plus suivre la matière.

**Remplacements des enseignants :** la mise en place d'un dispositif facilitant les remplacements de courte durée.

**Santé :** soutien des écoles dans la promotion des bonnes pratiques alimentaires.

**Sciences :** l'augmentation du nombre de périodes de cours de sciences dans l'enseignement secondaire et d'initiatives d'activités de vulgarisation scientifique.

**Stages :** le soutien des partenariats « démarche de qualité » entre l'école et les promoteurs de stages et les entreprises.

**Sport :** des mesures pour favoriser la pratique du sport à l'école et pour encourager des déplacements des élèves et des enseignants à pied et à vélo.

**Synergies :** les périodes et les heures durant lesquelles les élèves n'ont pas cours (par exemple, durant les « jours blancs ») devraient être mises à profit, notamment pour organiser des activités culturelles en partenariat avec des opérateurs tel que centres culturels, centres d'expression et de créativité, académies,...

**Technologies de l'information et de la communication :** la mise à disposition des écoles d'outils évolutifs et amélioration de la maintenance du matériel usagé. L'accessibilité aux TIC devrait être garantie partout et à un faible coût au départ notamment des bibliothèques publiques.

**Violence :** le développement des animations visant la problématique de la banalisation de la violence dans les jeux vidéos, à la télévision et sur Internet et la définition de modalités d'un plan d'urgence d'assistance lors de cas de violences graves.

Jean-Luc van Kempen

## Des relations consolidées entre l'école et les familles

### Le gouvernement s'engage à :

- valoriser et diffuser les bonnes pratiques de relations entre l'école et les familles ;
  - encourager les écoles à multiplier les moments de contacts entre les parents et les équipes éducatives ;
- développer les formes et des espaces d'accompagnement des parents qui les aident à trouver leur place dans le triangle éducatif élève-enseignants-parents ;
- sensibiliser les enseignants à la différence des réalités sociales vécues par les familles en introduisant un module d'analyse critique des représentations sociologiques de l'enseignant dans le cadre de la formation initiale et continuée.

Extrait de la Déclaration de politique communautaire 2009-2014

# Une rentrée bien préparée pour les AP

*Le 25 août dernier, plus de cinquante responsables d'associations des parents provenant de l'ensemble de la communauté française ont participé à la réunion d'échanges et d'informations organisée par l'UFAPEC, à l'Institut de La Providence à Champion.*

Cette rencontre portait sur les grands thèmes d'actualité de cette rentrée 2009-2010 et notamment les intentions du nouveau gouvernement de la communauté française et le décret « mixité ».

## Pour vous, un dépliant sur les objectifs d'une AP

Il est là, tout chaud qui vous attend.

**Notre nouveau dépliant** est sorti, qui présente les objectifs d'une association de parents.

Vous voulez faire de la pub pour votre AP?

N'hésitez pas à nous contacter

sur [info@ufapec.be](mailto:info@ufapec.be),

ou par téléphone : 010/42.00.50.

Vous pourrez obtenir

gratuitement autant de dépliant

qu'il y a de familles dans votre école.



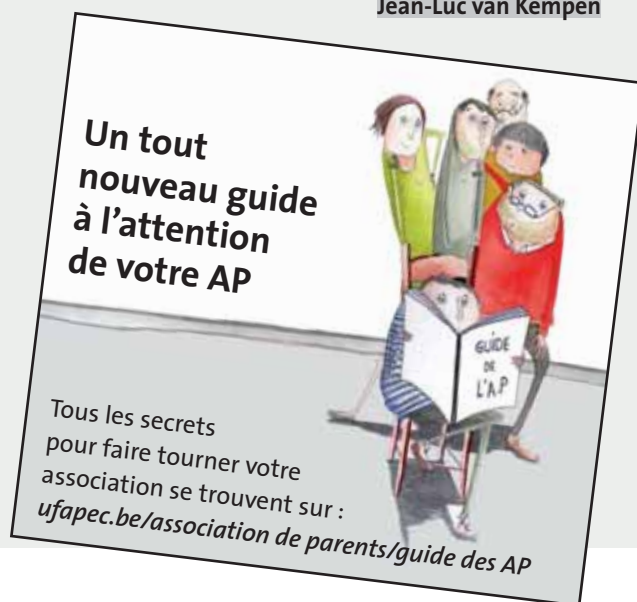
Mais l'UFAPEC tenait surtout à célébrer la mise en application au 1<sup>er</sup> septembre 2009 du premier décret qui assure une reconnaissance des associations des parents dans les écoles. Ce texte légal prévoit que les soutiens suivants seront apportés aux associations des parents : la possibilité d'utiliser les infrastructures et le matériel nécessaires à la réalisation de ses missions, l'accès à un tableau d'affichage, dans un endroit facilement accessible aux parents.

De plus, les coordonnées des membres du comité seront portées à la connaissance de tous les parents en début d'année scolaire par la direction. Le décret spécifie également que le comité des parents et la direction devront définir les modalités de la diffusion des documents de l'association des parents.

Cette réunion de rentrée comportait également une partie conviviale dans les jardins de l'Institut au cours de laquelle fut notamment distribué à chaque participant un ballotin de dragées, pour célébrer la naissance du nouveau décret qui devrait favoriser un plus grand intérêt et une meilleure implication des parents dans la vie de l'école.

A la veille de la rentrée, le 28 août, les responsables de l'UFAPEC rencontraient les journalistes pour leur présenter leurs grands projets de cette année et leurs positions sur les grandes questions de l'actualité.

Jean-Luc van Kempen



## De parents à parents

# Pour une bonne organisation quotidienne



*L'UFAPEC exerce un rôle de relais entre les associations de parents. Faire connaître les bons plans, les actions utiles à la vie scolaire et familiale, voilà la fonction première de notre revue « Les parents et l'école ». Nous vous présentons ici une démarche qui émane de l'association de parents de l'école Sainte-Julie à Marche, pour les parents d'élèves qui démarrent l'enseignement secondaire*

Dans notre société, il n'est pas facile, au vu de la multitude des avis d'experts en matière d'éducation, de se forger une ligne de conduite. C'est pourquoi, en toute humilité, nous tentons de redéfinir ensemble des repères pour une bonne organisation et un bon emploi du temps.

Dites-nous, de parents à parents, quoi de plus important sinon **l'épanouissement et la réussite** de nos enfants ?

De nouveau, les voilà confrontés à une étape importante de leur vie scolaire : le passage dans le secondaire. Il n'est pas loin le temps où, main dans la main, nous l'accompagnions dans sa classe pour la première fois...

**« Et oh, on n'est plus des bébés ! »**

Néanmoins, en ce début de secondaire, nous gardons un rôle primordial après de nos enfants : celui de les accompagner.

C'est pourquoi, riches de nos expériences et sans prétention, nous souhaitons vous partager le fruit de nos réflexions.

– Je suis fatigué, j'ai trop de boulot !

– Stop mon ami !

Revoyons ensemble ton emploi du temps.

**16h10 :** *l'école est finie, et tu as bien besoin d'une détente en dehors du trajet qui te ramène à la maison. La détente pour ton cerveau :*

- *c'est bouger et faire de l'exercice physique : promener le chien, jouer au foot, rouler à vélo, ...*

- *c'est prendre une collation qui respecte la pyramide alimentaire. Evite les graisses et les sucres rapides contenus dans les biscuits chocolatés, les boissons énergétiques, les chips, ...*
- *ce n'est pas se mettre devant un écran !*

**17h :** *il est temps de se mettre au boulot. T'es-tu déjà demandé comment font les pros du plus que TB ?*

- *ils relisent leurs cours de la journée*
- *ils font leurs travaux écrits*
- *ils relisent les cours qu'ils auront le lendemain*
- *ils étudient leurs leçons.*
- *ils se projettent dans l'avenir en prenant de l'avance.*

*Si tu fais cela tous les jours, tu verras que tu vas récupérer du temps pour tes loisirs, lorsqu'il s'agira de gérer des matières importantes.*

**De 18h30-19h à 21h00 :** *te voilà prêt pour consacrer du temps à tes loisirs, donner un coup de main à la maison où à une association, manger un bout et surtout te mettre en bonne condition pour trouver le sommeil en évitant les boissons stimulantes, les jeux et les films violents, ...*

*De cette manière, le lendemain quand tu te lèveras, tu auras la pêche ! Tu démarreras avec un bon petit déjeuner car « ventre vide n'a point d'oreilles ». Or l'écoute en classe est le premier des atouts pour la réussite, ne l'oublie pas !*

Nous insistons sur l'importance du sommeil. Les besoins de **sommeil** varient d'un individu à l'autre. Vous pouvez réaliser ce petit test pour mesurer le temps de sommeil dont votre enfant a besoin. Alors qu'il n'a aucune contrainte horaire, laissez dormir votre enfant et calculez le temps qu'il aura dormi. Faites cela deux ou trois nuits, la moyenne obtenue sera indicative du nombre d'heures dont il a réellement besoin.

De façon ludique, il est possible d'acquérir le sens de l'organisation et de la responsabilité en impliquant, par exemple, le jeune dans la préparation d'un repas, depuis la liste des courses jusqu'au rangement de la cuisine. N'est-ce pas un programme intéressant pour nos futurs « koteurs » ?

# Du plaisir de lire à l'envie d'écrire



Le projet  
ambitieux mené  
par l'école

*fondamentale de Chênée (Liège) se voit dès que l'on a franchi la porte d'entrée: un grand livre ouvert annonce le programme de la journée et une « spirale » en corde permet aux classes d'accrocher un carton chaque fois qu'elles se mobilisent dans une activité de lecture (par exemple : découverte des rimes, le passé simple,...).*

Depuis deux ans, l'école favorise le développement de toutes les compétences en français : de la lecture à l'expression orale et écrite en passant par l'écoute. Les enseignants et les parents se sont engagés dans cette initiative qui favorise aussi les collaborations entre des élèves de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire. L'association des parents a profité de cet engouement pour se mettre en projet de créer une bibliothèque pour l'espace garderie.

Cette réalisation a été proclamée 3<sup>ème</sup> lauréat du Prix Reine Paola pour l'enseignement.

Les enfants ont l'occasion d'entreprendre diverses expériences qui leur ont permis de découvrir différents types et formes d'écrits : du conte à la BD en pas-

Tous les membres d'une école fondamentale se mobilisent dans de multiples activités autour du livre

sant par les récits humoristiques, les romans policiers, les mystères et le fantastique.

Les activités favorisent la participation et la créativité de tous : les enfants lisent des livres et sont ensuite invités à raconter et à écrire des histoires du même style. Les productions de chaque enfant font l'objet d'un recueil qui est à la disposition des parents qui le souhaitent.

Une des conditions de la réussite de ce projet réside dans le partage des réalisations entre tous les enfants. Lors de moments festifs, une grande exposition rassemble tous les travaux de recherches et de productions de toutes les classes. Chacun a l'occasion de mettre en scène sa production écrite sous la forme d'une lecture à haute voix, d'un numéro d'expression corporelle, d'une saynète, de jeux de mots, etc.

Cette école a également participé à un concours international intitulé « la bataille des livres » qui motive les élèves à partir de 10 ans à lire une trentaine de livres sélectionnés par des professionnels et à les partager, par internet, avec des classes francophones de divers pays (Suisse, Canada, Sénégal,...).

L'école a fait appel à des spécialistes en matière d'apprentissage de la lecture, qui ont éclairé les enseignants sur des thèmes tels que la fonction du cerveau dans l'apprentissage à la lecture, l'éveil de l'imagination, le sens des illustrations dans un livre.

Les enseignants n'ont pas peur de témoigner du fait que ce projet transporte toujours plus loin les enfants et les adultes... là où on n'imaginait même pas qu'il était possible d'aller avec des élèves.

Jean-Luc van Kempen



# Culture(s) ou ...

## « LA »

# culture ?

Les « Génies en herbe »<sup>1</sup> nous dévoilent tant de choses qu'ils connaissent... Mais tout cela est-il appris dans le cadre de leur scolarité ? Ils exposent une culture générale dans un affrontement entre certaines écoles. S'agit-il d'un savoir issu de la formation théorique et pratique dispensée dans nos établissements de la Communauté française ? Cette culture, que l'on estime toujours comme étant « LA » culture générale est-elle connue de tous ? Apprendre à reconnaître un Modigliani, un Picasso ou un Rubens, lire « Le Père Goriot » de Balzac, « Le Rouge et le Noir » de Stendhal pour ne citer ce que l'on appelle les classiques, est-ce le rôle de l'école ou celui de la famille... ou est-ce tout simplement utile ?



Des cultures  
qui s'entremêlent

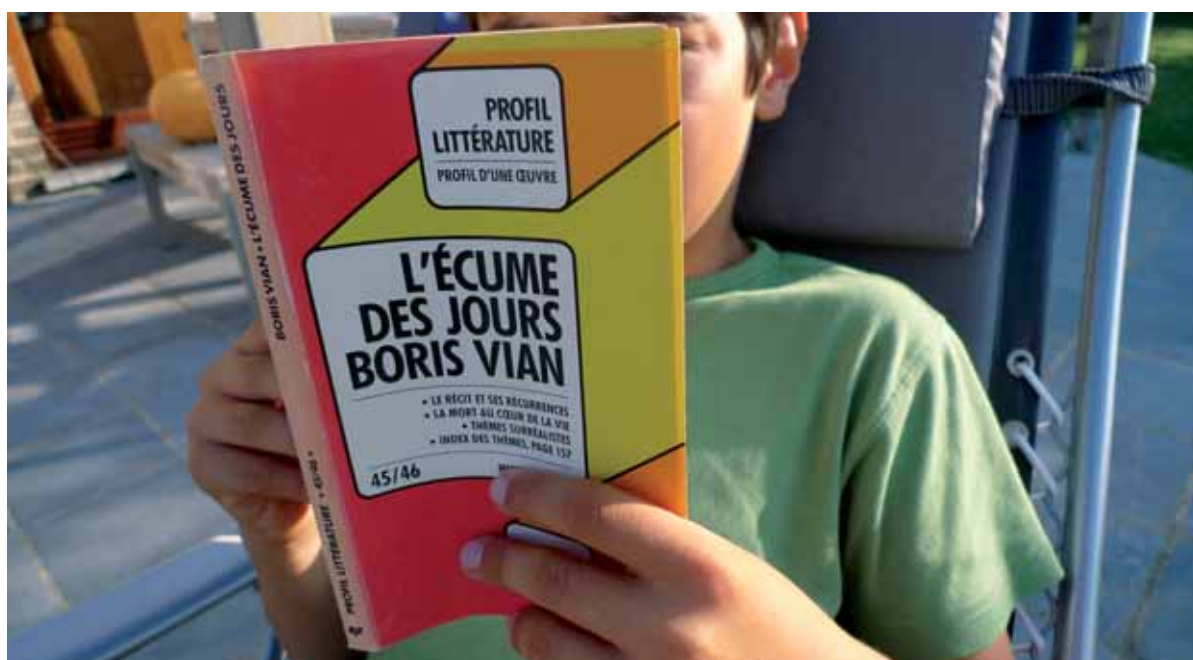
La notion de **culture** est ancrée dans un passé que Geneviève Vinsonneau qualifie de civilisationnel et hiérarchisant<sup>2</sup>. Elle entend par là que la culture était autrefois perçue comme des degrés d'évolution dans lesquels l'homme avançait dans son rapport à la nature (utilisation et transformation de la nature pour améliorer son quotidien).

Parmi les différents courants de l'anthropologie moderne, c'est au XIX<sup>e</sup> siècle, qu'apparaît, dans les milieux intellectuels allemands, le terme originel de *kultur*, fondé sur les connaissances scientifiques, artistiques, philosophiques, religieuses, différenciaient les productions culturelles, de sorte à reconnaître à chaque peuple sa spécificité, envisageant chacun dans la singularité de son histoire, passée, présente et à venir. Ce sont les premiers à avoir envisagé la culture du point de vue du relativisme qui, par ailleurs, est devenu un

Que nous faut-il savoir pour réussir dans les études ou dans la société de manière plus générale ? Le constat d'une inégalité d'accès à la culture pose question mais que nous faut-il savoir en termes de savoirs légitimes ou plutôt, qu'est-ce que la **légitimité culturelle** ? Alors que la culture générale conduit abusivement à considérer une seule et une même culture pour tous, il nous paraît intéressant de nous pencher sur les mécanismes sous-jacents à cette prétendue homogénéisation.

<sup>1</sup> Emission RTBF qui invitait les écoles à se mesurer autour de questions de culture générale

<sup>2</sup> VINSONNEAU G., « Le développement des notions de culture et d'identité : un itinéraire ambigu », in « Carrefours de l'éducation », n°14, février 2002, pp. 2-20



courant de pensée. Le relativisme culturel postule « la discontinuité entre les cultures, chacune réalisant une figure unique parmi les possibilités comprises dans l'ensemble de l'humanité »<sup>3</sup>. On observe ainsi deux sens d'un même concept. A la fois, la culture comme mode de compréhension et de perception du monde qui nous entoure, autrement dit de notre rapport à la nature (on ne mange pas de la même façon en Chine et en Suisse) et la culture comme distinction grâce à des particularismes issus de cette perception du monde (distinction des cultures grâce à des appellations spécifiques : selon la région, les pays, etc.)<sup>4</sup>. C'est donc de la confrontation de ces deux termes que naît l'ambiguïté de définir une culture légitime dans une société que l'on qualifie de multiculturelle.



Dans ce cadre, Claudine Friedberg distingue le savoir légitime du savoir populaire. Pour Friedberg, la différence tient précisément dans la distinction entre le singulier et le pluriel. La science a une vocation universelle tandis que les savoirs populaires sont localisés dans le temps et dans l'espace<sup>5</sup>. La culture est ainsi issue des savoirs universels, ce qui lui confère le statut de légitime. Dans son ouvrage « *La culture des individus, dissonances culturelles et distinction de soi* », Bernard Lahire apporte des compléments d'analyse à propos de cette légitimité culturelle : « *Toute sociologie de la légitimité culturelle a [...] une propension légitimiste, qu'il faudrait d'ailleurs appeler domino-centriste, dans la mesure où il regarde le monde à travers les catégories de perception et d'évaluation des groupes culturellement dominants. On a affaire à une sociologie des inégalités, et donc des distances à l'égard des formes culturelles dominantes. Ceux qui ne possèdent pas « les codes » ou qu'ils sont éloignés des œuvres et institutions culturelles légitimes dominantes sont donc définis par (et réduits à) leur « pauvreté culturelle ».*

Pour ce sociologue, il convient donc d'analyser les pratiques sous le prisme du relativisme culturel, à l'intérieur même d'une société donnée. Si l'on revient quelques instants à l'analyse de Geneviève Vinsonneau,

Pour l'analyse complète : <http://www.ufapec.be/nos-analyses/culture-s-ou-la-theorie-de-la-legitimite-culturelle/>

on remarque que la culture, qu'elle soit savante ou populaire, légitime ou vulgaire selon les termes, se transmet par processus et apprentissages non neutres. Pour elle, « *l'individu subit un modelage au cours de son enculturation. L'appropriation de la culture n'est pas une opération passive: l'incorporation des éléments de la culture est sélective et l'individu y réagit en devenant lui-même acteur et producteur de culture. La culture ne se transmet pas mécaniquement; elle fait l'objet d'un traitement par les sujets qui s'en emparent et la transforment en la véhiculant (...)* »<sup>6</sup>. Chaque étape dans la transmission peut en modifier certains éléments. En effet, l'insistance peut être faite pour un élément plutôt qu'un autre et donc privilégier ce même élément au détriment d'autres (exemple pour les transformations langagières, les glissements sémantiques<sup>7</sup>, etc.) On remarque donc, dans l'appropriation un traitement par l'individu des valeurs, des informations reçues. Dans toutes les sociétés, il existe des instances éducatives qui ont ce rôle implicite ou explicite de transmission de l'héritage culturel. Dans nos sociétés contemporaines, cette transmission se fait via deux instances principales de socialisation que sont l'école et la famille. Pourtant, le « partage » des apprentissages – qu'ils soient de l'ordre des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être – entre l'école et la famille est flou et leurs sphères d'intervention le sont tout autant. Les responsabilités qu'elles ont chacune se confondent et se perdent dans leur confrontation.



La démocratisation culturelle, comprise comme la démocratisation des biens et des services culturels, comme ouverture de l'école à toutes les franges de la population, etc. a contribué largement à la diffusion de la culture et à créer ce que l'on appelle la culture de masse. La référence y est souvent faite dans des termes péjoratifs en prenant en exemple les chaînes de divertissement, les musiques commerciales, etc. Les termes sont ainsi toujours en opposition : celle qui est populaire, pour les masses et celle qui permet de se distinguer et qui est dès lors considérée comme davantage légitime. Mais la question fondamentale est celle de du sens et de l'utilité des connaissances dont il est question dans la société, mais en est-il de même à l'intérieur de l'institution scolaire ? Un tournant a été pris, en Communauté française, dans la conception des programmes de cours et de la manière de transmettre les apprentissages. Cette « quête de sens » dans la conception et la diffusion était nécessaire, mais il reste un point à approfondir : celui du regard porté sur l'enseignement et du changement inéluctable dans le contenu proposé dans nos écoles d'aujourd'hui... et non plus celles d'hier.

Marie-Noëlle Tenarts

<sup>3</sup> VINSONNEAU G., « Le développement des notions de culture et d'identité : un itinéraire ambigu », in « Carrefours de l'éducation », n°14, février 2002, pp. 2-20

<sup>4</sup> Pour aller plus loin dans la définition, voir « les pratiques culturelles des jeunes en milieu urbain ou l'incidence de la société de consommation », étude UFAPEC 2008

<sup>5</sup> FRIEDBERG C., « Les savoirs populaires sur la nature », in « Sciences Humaines », Hors-Série n°24, « La dynamique des savoirs », mars-avril 1999

<sup>6</sup> VINSONNEAU G., « Le développement des notions de culture et d'identité : un itinéraire ambigu », in « Carrefours de l'éducation », n°14, février 2002, pp. 2-20

<sup>7</sup> Mots qui changent de sens

# Comment la révolution numérique transforme-t-elle les métiers d'élève et d'enseignant ?



*Les élèves d'aujourd'hui n'ont jamais connu de vie sans Internet : courrier électronique, recherche sur le web, clavardage, blogues, publication de vidéos, jeux en ligne, téléchargement de musique, etc.*

*Nombreux élèves apprennent avec ces nouvelles technologies, mais pas nécessairement dans le contexte scolaire. De ce fait, ces TIC<sup>1</sup> contribuent notamment à changer les relations que nos enfants ont avec les savoirs scolaires.*

Les adultes ont majoritairement de l'outil informatique une perception beaucoup plus utilitaire et souvent ancrée dans une réalité professionnelle<sup>2</sup>. Les adolescents entretiennent avec l'objet ordinateur une relation de complicité et de bienveillance qui découle de leurs usages principalement tournés vers des activités ludiques ou de communication.

Le chercheur Marc Prensky compare<sup>3</sup> les élèves d'aujourd'hui à des **natifs numériques**, en les définissant comme des personnes grandissant dans un environnement numérique comme celui des ordinateurs, Internet, les téléphones mobiles et les baladeurs MP3 et MP4. Le terme est une analogie avec la notion d'*autochtone*, pour qui la religion, la langue, et les coutumes locales sont naturelles et vont de soi, à la différence des adultes, **immigrants numériques**, individus ayant grandi hors d'un environnement numérique et l'ayant adopté plus tard.

Pour ce chercheur, le grand risque pour les enseignants immigrants qui sont récalcitrants aux nouveautés, est qu'ils soient confrontés à un désintérêt toujours croissant de la formation telle qu'elle est proposée dans la plupart de nos écoles. Selon Marc Prensky, au lieu de bannir certaines de ces technologies de la salle de classe, ne serait-il pas mieux de favoriser leur appropriation dans un contexte d'apprentissage afin que, par exemple, le téléphone cellulaire avec appareil photo et caméra numérique intégrée, qui semble terrifier tant de professeurs, puisse se métamorphoser en un puissant outil didactique, tout comme les jeux vidéo d'ailleurs ?

## S'adapter à la culture numérique scolaire

Face aux élèves qui utilisent la toile comme base de données et d'informations, les enseignants ne sont plus les maîtres absolus en matière de transmission des savoirs. La capacité des élèves de publier du contenu (texte, son, image, vidéo) facilement et de le partager à grande échelle semble changer la posture du professeur.

Pour Christine Dioni, cette prothèse Internet facilite le travail scolaire dans un rôle d'assistance ou de renfort, et remplace souvent le soutien aux devoirs dans la sphère familiale ou scolaire.

Les enseignants et les élèves sont soumis à une difficulté supplémentaire : l'authenticité de la source d'information. Et pour les profs, il est parfois fastidieux de découvrir si le travail de l'élève relève d'un véritable travail de rédaction, ou d'un copier-coller.

Le milieu scolaire n'échappe pas au constat fait dans d'autres sphères professionnelles : les TIC remettent en cause une organisation, mais aussi une identité professionnelle. Les profs ont pour nouvelle mission de faire évoluer chez les élèves une culture de loisirs numériques vers une culture numérique scolaire.

**Bénédicte Loriers**

Pour l'analyse complète : <http://www.ufapec.be/nos-analyses/1109-comment-la-revolution-numerique-transforme-t-elle-les-metiers-d-eleve-et-d-enseignant/>

<sup>1</sup> Technologies de l'Information et de la Communication.

<sup>2</sup> DIONI Cécile, *Métier d'élève, métier d'enseignant à l'heure numérique*, 2008. <http://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00259563/fr/>

<sup>3</sup> Marc Prensky est chercheur, et concepteur de jeux vidéos, consultant en TICE (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement). [http://pre2005.flexiblelearning.net.au/projects/resources/Digital\\_Natives\\_Digital\\_Immigrants.pdf](http://pre2005.flexiblelearning.net.au/projects/resources/Digital_Natives_Digital_Immigrants.pdf)

# Les marques, credo des ados ?

L'enquête réalisée en France par l'Union des Familles en Europe montre comment la problématique des marques est devenue un véritable phénomène de société. Elle s'explique par le développement de la société de consommation et la place centrale donnée aujourd'hui à l'enfant dans la famille. Devenu consommateur à part entière et même prescripteur d'achats, le jeune représente un potentiel d'achat substantiel qui en a fait la cible des marques.

D'après l'enquête de l'UFE, les marques étant nettement plus chères que la normale, le poids financier est lourdement ressenti par 92 % des professions intermédiaires, 86 % des familles avec un seul salaire et par 86 % des familles d'ouvriers et employés.

Parmi les marques prisées, citons quelques exemples : le jeans *Gstar* entre 100 et 130 €, le pantalon *dockers* dans les 85 €, les *Converse* en toile dans les 65 €, le sac à dos *Eastpak* de 48 à 189 € selon le modèle avec ou sans cuir. Le must du moment, c'est *Abercrombie* et *Fitch*, avec les sweats à capuche griffés *A&F*, qu'on ne trouve qu'aux USA, entre 70 et 90 €, et plus récemment sur Internet avec des frais de port et de douane exorbitants (enfin on en trouve chez *Dod* à Bruxelles mais ce n'est pas le dernier modèle).

Les jeunes sont d'abord influencés par les stars, porte-drapeaux des marques. Mais les marques ne s'arrêtent pas là. Pour vendre et se faire une place de choix, nombre d'entre elles vont jusqu'à recruter des jeunes *in* qui deviennent *ambassadeurs de marques*. Ils permettent par identification de déclencher une pulsion d'achat chez les autres membres du groupe. La fidélisation aux marques se fait aussi via des blogs au service des marques.

L'emprise des marques est telle que certains verraient bien le retour de l'uniforme dans les écoles. Que penser des marques et quelle attitude avoir en tant que parents ?

## Les ados victimes des marques ?

Face à l'empire des marques, des critiques se font entendre. *No logo* de la journaliste canadienne Naomi Klein est l'ouvrage de référence du courant



*Jeans, sweat, baskets, et même sac à dos, de la tête aux pieds, les jeunes sont recouverts de marques branchées mais combien coûteuses pour les parents. Sous risque d'exclusion, les jeunes se doivent d'acheter des marques.*

altermondialiste soucieux d'éthique et d'environnement en réaction aux excès de l'économie libérale. Le thème de la manipulation des marques envers le jeune consommateur est récurrent : « *Le marketing est une stratégie pour vendre et pour transformer les individus en consommateurs. Les enfants [6-14 ans] ne sont pas épargnés par cette offensive; ils en sont même les cibles désignées depuis leur naissance.* »

Les professionnels du marketing rejoints par des professionnels de l'enfance et de l'adolescence estiment que c'est d'abord dans la famille que l'éducation à une juste consommation et donc à un bon usage des marques doit se faire : « *Le problème c'est que les adultes, note la psychiatre Sarah Stern, ne supportent plus le conflit. Pourtant, l'affirmation de soi passe par la conflictualité.* »<sup>1</sup>

Par ailleurs, l'enquête UFE signale que certains parents aiment pour eux-mêmes ce jeu social et qu'ils encouragent parfois leurs enfants sur cette voie. Signalons à ce sujet que les marques peuvent aussi être choisies par les parents tout simplement parce qu'elles représentent un label de qualité justifié pour nombre d'entre elles.

## Les marques identitaires

Les vêtements et accessoires de marque permettent à la fois de se distinguer mais aussi de se reconnaître au sein de groupe.

Jean-Noel Kapferer et Jean-Claude Thoenig, cher-



Toutefois, la dépendance aux marques diminue au fur et à mesure que l'ado grandit et que sa personnalité se construit. Après 15 ans, l'objectif n'est plus de faire comme tout le monde mais au contraire de se distinguer. Les études montrent que les jeunes deviennent critiques vis-à-vis des marques sans toutefois pouvoir s'en passer. Ils balancent entre identité et conformisme.

### Les marques, une puissance fragile

Aujourd'hui, les marques vivent un paradoxe : puissantes et fragiles, aimées et détestées, les marques sont une puissance incontournable de notre société contemporaine.

Chez les ados, on peut parler de manipulation à un âge de la vie fragilisé par la quête identitaire et par un sens critique encore à développer. Dans notre société de consommation, sensibiliser le jeune aux enjeux réels des marques se révèle une tâche difficile et ingrate mais néanmoins indispensable et plus que jamais d'actualité.

Cependant, il faut être conscient qu'il n'y a pas de manipulation possible sans adhésion de la société, les marques forment un miroir de nos valeurs et de nos comportements.

Pour aider parents et éducateurs, l'idée de Semprini est intéressante : instaurer un **Rating** ou **système de cotation des marques** sur base volontaire.

cheurs, précisent pour la **fonction d'identification** de la marque : « le choix de certaines marques permet à un acheteur de se situer par rapport à son environnement social : par ce choix il manifeste son désir de se différencier ou au contraire de s'intégrer. »<sup>2</sup>

Certains, comme le sociologue Zygmunt Bauman vont même jusqu'à identifier dans les marques les **totems** des tributs post-modernes.<sup>3</sup> Viviane Mahler y voit ni plus ni moins qu'un **passport social** indispensable pour rentrer dans le groupe.<sup>4</sup>

### L'adolescence ou l'âge des copains

Arrivé à l'adolescence, le jeune construit sa personnalité d'où ce besoin d'identification à travers les marques notamment. L'ado relègue sa famille au second plan pour vivre pleinement avec sa bande d'amis et adopter les **codes culturels** de sa génération.<sup>5</sup>

Peut-être sommes-nous perdus parmi les multiples styles qui fleurissent chez les jeunes : vêtements griffés, « racailles », « stars », gothiques, anti-conformistes (qui rejettent les marques) ... Eux les reconnaissent d'emblée comme l'explique Célia interrogée par l'UFAPEC : « Par leurs codes, on peut rapidement distinguer les jeunes qui appartiennent à telle école. Que cela soit dans la démarche, assez cool en traînant les pieds ou énergique, ou dans le style vestimentaire (capuche ou talons) ou encore le langage (certains mots ou expressions sont utilisés presque exclusivement par certains groupes)... »

### QUELQUES CONSEILS

- faire réfléchir l'ado aux critères de production : respect du droit du travail, politique environnementale, engagement éthique et citoyen, impact sur la santé des consommateurs et sur leur qualité de vie.
- le responsabiliser dans ses achats via son argent de poche, en lui demandant une participation pour les achats de marque, en lui montrant la différence entre besoins et envies du moment
- encourager le jeune à se différencier plutôt qu'à se fondre dans la masse
- inviter le jeune à donner une 2<sup>ème</sup> vie à des vêtements

Enfin, sachez que, pour le futur proche, on annonce un peu de répit pour les portefeuilles : d'après les professionnels de la mode, la tendance irait vers des marques plus accessibles voire vers la customisation. Ouf !

**Dominique Houssonloge**

Analyse UFAPEC 2009 N° 13

<sup>1</sup> Sarah Stern et Catherine Joubert, *Déshabillez-moi*, Hachette Littératures, 2005. - [http://www.linternaute.com/femmes/luxe\\_mode/0601mode-ado/interview.shtml](http://www.linternaute.com/femmes/luxe_mode/0601mode-ado/interview.shtml) ,

<sup>2</sup> Kapferer et Jean-Claude Thoenig, *La marque, moteur de la compétitivité des entreprises et de la croissance économique*. McGraw-Hill, 1989, p. 114

<sup>3</sup> Zygmunt Bauman, *S'acheter une vie*, Editions Jacqueline Chambon, 2008, p. 109-110

<sup>4</sup> Conférence en avril 2007 de Viviane Malher à l'Institut Saint Jean Baptiste à Wavre, organisé en collaboration avec l'UFAPEC d'après l'ouvrage *Ados, Comment on vous manipule*. Albin Michel, 2004

<sup>5</sup> Isabelle Danic, *La culture des 12-15 ans. Sciences humaines*, N°8, septembre-novembre 2007

Pour l'analyse complète :

<http://www.ufapec.be/nos-analyses/1309-les-marques-credo-des-ados/>

13

UFAPEC  
LES PARENTS ET L'ÉCOLE - N°64  
septembre-octobre 2009

# A peine acheté, déjà dépassé !

## L'enfant sur-consommateur : un pouvoir économique

« Il faut ce qu'il faut car toute chambre d'enfant est une véritable caverne d'Ali Baba, avec des jouets amoncelés jusqu'au plafond et un désordre incroyable de vêtements, de boîtes jamais ouvertes, de gadgets cassés, démodés ou boudés. Au royaume de la marchandise, l'enfant est dans son élément. Ce qui promeut le capitalisme, toujours plus d'objets, toujours plus de gadgets difficiles à recycler, des biens interchangeables, vite obsolètes et renouvelés à l'infini, c'est exactement ce qu'il veut. »<sup>1</sup>

La plume corrosive de Corinne Maier dans *No Kid ou 40 raisons de ne pas avoir d'enfant peut choquer mais elle est révélatrice d'un ras-le-bol face à la consommation enfantine.*

Il faut dire qu'aujourd'hui les tentations sont partout et qu'il est bien difficile pour un enfant de résister. L'enfant est devenu consommateur à part entière et prescripteur d'achats.<sup>2</sup>

D'après l'étude réalisée en 2003 par le CRIOC<sup>3</sup>, **9 jeunes sur 10** (4-18 ans) sont prescripteurs ou com-

manditaires d'achats tout spécialement pour les friandises et snacks, les fournitures scolaires et les loisirs. Pour Internet, l'électroménager, les produits laitiers et l'alimentation l'enfant a également du poids dans les décisions.<sup>4</sup> Sur les biens d'équipement, les enfants ont une influence forte dans les premières phases du processus décisionnel (exemple les écrans LCD).<sup>5</sup>

L'enfant sur-consommateur s'inscrit dans ce que l'on appelle communément la **société de consommation** : « type de société où le système économique pousse à consommer et suscite des besoins dans les secteurs qui lui sont profitables »<sup>6</sup>. S'il pousse le trait, le sociologue Zygmunt Bauman<sup>7</sup> a le mérite d'engager une réflexion en profondeur. Il montre comment la société de consommation génère une insatiabilité des besoins et des désirs. La vie devient une course perpétuelle pour consommer toujours plus ; un objet à peine acheté est déjà quasi périmé.

« Le pouvoir économique des enfants donne le vertige<sup>8</sup> et, vu la place centrale que l'enfant occupe aujourd'hui l'enfant dans la famille, les industries le sollicitent de façon permanente y compris pour des achats qui ne le



<sup>1</sup> CORINNE MAIER, *No kid. J'ai lu*, 2007. p66-67

<sup>2</sup> [http://www.ipb.be/upload/TV/marketing/targets/famillemoteur/famillemoteur\\_fr.pdf](http://www.ipb.be/upload/TV/marketing/targets/famillemoteur/famillemoteur_fr.pdf), p.4

<sup>3</sup> Le jeune prescripteur d'achat, CRIOC, 2003

<sup>4</sup> Une étude plus récente va dans le même sens mais ne concerne que les 9-18 ans. L'enfant prescripteur d'achat, CRIOC, 2006

<sup>5</sup> Idem, p. 5

<sup>6</sup> Le nouveau Petit Robert 2009. Paris, 2009

<sup>7</sup> Editions Jacqueline Chambon, 2008

<sup>8</sup> JOËL BRÉE, *Les enfants, la consommation et le marketing*. PUF, 1993, p. 9-11

<sup>9</sup> S. HOSNI et P. LEMY Faut-il interdire la publicité pour enfants ? dans *Questions à la Une*, RTBF, 07 janvier 2009 <http://blogrtbf.typepad.com/qalu/2009/01/index.html>

concernent pas. Les enquêtes d'opinion le montrent, avec la crise, les parents sont prêts aux sacrifices mais pas pour leur progéniture.»<sup>9</sup>

### La faute à qui ?

Qui est responsable du phénomène de l'enfant surconsommateur ? Serait-ce un marketing redoutable et manipulateur comme l'affirment les associations de défense des consommateurs ou antipub pour lesquelles les enfants seraient, comme leurs parents, victimes de la société de consommation ? Ou serait-ce les parents eux-mêmes surconsommateurs et/ou laxistes comme l'affirment des professionnels du marketing mais aussi de l'éducation ?

La famille et tout spécialement la mère est un facteur important dans le processus de consommation de l'enfant et du futur adulte qu'il sera.<sup>10</sup>

Joël Brée constate que les parents actuels se comportent eux-mêmes de façon plus individualiste et plus matérialistes qu'autrefois. Il constate encore que la multiplicité des sources d'informations oblige ces mêmes parents à être plus tolérants envers les valeurs et comportements qui en découlent chez leurs enfants.<sup>11</sup>

Si nous sommes consommateurs compulsifs, si nous n'arrivons pas à retarder l'achat d'un vêtement ou du dernier gadget, si nous achetons systématiquement à crédit, il y a de grandes chances pour que notre enfant adopte le même comportement.

A partir de 6 ans, le groupe acquiert beaucoup d'importance pour l'enfant : « *Consommer est un moyen de s'affirmer et de se faire reconnaître par ses pairs* »<sup>12</sup>. Comme l'a montré Jean Baudrillard, chaque objet est doté d'une valeur symbolique qui permet aux individus de témoigner de valeurs communes, d'une appartenance sociale. C'est clair, il n'y a pas plus conformiste qu'un enfant. Le pire péché serait d'être différent des autres, les filles y seraient encore plus sensibles.<sup>13</sup> En tant que parents, nous pouvons encourager la différence, l'originalité chez l'enfant.

Le marketing et notamment la publicité influencent considérablement l'enfant dans ses habitudes de consommation. Dans l'émission *Questions à la Une, Faut-il interdire la publicité aux enfants*<sup>14</sup>, les journalistes ont interrogé un groupe d'enfants. Les logos ou les héros de grandes marques sont familiers aux enfants alors que la photo du Roi ou encore du Premier Ministre leur est inconnue. Les professionnels du marketing ont bien perçu la place de choix qu'avait pris l'enfant dans la famille et ont exploité le filon. Depuis une vingtaine d'années, la publicité s'adresse directement à ce que l'on appelle « la cible enfant ». Exemple : la victoire de Kellogg's (publicité tournée vers les enfants) sur Quaker (publicité tournée vers les parents), deux marques de céréales lancées simultanément dans les années 70.<sup>15</sup>

### La pub, « beurk »

En Communauté française, la publicité est interdite directement avant et après les programmes enfantins diffusés sur les chaînes publiques. Certaines firmes tentent de contourner la loi en offrant leur dessin animé aux chaînes télévisées. Familiarisé au petit héros, l'enfant collectionneur achètera tout naturellement la multitude de produits dérivés.<sup>16</sup> Le courageux Blabla et son cache-cache pub fait de la résistance mais pour combien de temps encore quand on sait qu'en moyenne 20.000 messages publicitaires par an bombardent les enfants ?<sup>17</sup>

En conclusion, inscrit dans notre société de consommation et centre de la famille contemporaine, l'enfant est devenu un agent économique de poids. Consommateur et même prescripteur d'achats boulimique, il est la cible des entreprises qui ont compris le potentiel présent et futur qu'il représente. Il est donc grand temps de mettre des balises à la publicité enfantine.

Face à la société de consommation et à ses excès, l'éducation à la consommation est une tâche difficile mais néanmoins indispensable et plus que jamais d'actualité qui passe par un dialogue et une responsabilisation progressive de l'enfant via le décodage du message publicitaire, l'éveil au sens critique. Devant l'ampleur de la tâche, les familles ne sont pas seules. Outre l'école, de nombreux outils et organismes sont spécialisés dans le sujet (voir page suivante).

La crise économique et environnementale nous oblige à revoir notre modèle de société. Biens durables, énergies renouvelables, recyclage des déchets, économies alternatives, autant de concepts en pleine expansion devenus la clé de l'éducation à la consommation.

#### Désireux d'en savoir plus ?

**Animation, conférence, table ronde... n'hésitez pas à nous contacter. Nous sommes à votre service pour organiser des activités sur cette thématique.**

**Dominique Houssonloger**

Analyse UFAPEC 2009

<sup>10</sup> JOËL BRÉE, op. cit. p. 95

<sup>11</sup> Ibidem, p. 96-97

<sup>12</sup> JOËL BRÉE, op. cit. p. 119

<sup>13</sup> JOËL BRÉE, op. cit. p. 126

<sup>14</sup> Questions à la Une, RTBF, 7 janvier 2009

<sup>15</sup> MONIQUE DAGNAUD, Les enfants, acteurs de l'économie marchande in Sciences humaines, n° 45 - Juin-Juillet-Août 2004

<sup>16</sup> Questions à la Une, RTBF, 7 janvier 2009

<sup>17</sup> Questions à la Une, RTBF, 7 janvier 2009

Pour l'analyse complète :

<http://www.ufapec.be/nos-analyses/1209-l-enfant-sur-consommateur/>

Argent, marque, apparence, superficialité...

Comment prendre du recul par rapport à notre société  
de consommation ?

Certains livres pour les enfants nous aident en tant que parents  
à mener certaines réflexions. Les livres se transforment alors  
en de merveilleux supports éducatifs. Il en existe énormément et de très bons...  
Il serait dommage de ne pas les utiliser !

France Baie

## Max et Lili sont fans de marque

Editions Calligram • Collection Ainsi va la vie  
Dominique de Saint Mars et Serge Bloch

Max et Lili en ont marre de porter toujours les mêmes habits ! Ils se trouvent ringards !  
Ils exigent des habits de marque pour être à la mode. Leur mère s'y oppose.  
Leur père accepte, à condition qu'ils payent la différence ! Est-ce un piège ?  
Ce livre de Max et Lili parle des marques et de l'importance que les enfants attachent à  
l'apparence. Pourquoi afficher fièrement le nom ou le logo d'une marque ? Pour se trouver  
plus beau, plus riche ? Pour se donner une nouvelle identité, appartenir à un groupe ? Ou parce  
qu'on est victime de la pub ? On oublie que, même beau et de grande qualité, l'habit ne fait  
pas le moine ! On peut plaire par les habits, mais on n'est vraiment aimé que pour ce qu'on est !



## Lili veut de l'argent de poche

Editions Calligram • Collection Ainsi va la vie  
Dominique de Saint Mars et Serge Bloch

Dans cette histoire de " Max et Lili ", Lili a envie d'argent de poche et de patins à rou-  
lettes. Sa copine Clara économise comme une fourmi. Zoé se laisse vivre comme une  
cigale et Valentine ne pense qu'à acheter. Lili ne sait pas comment remplir sa tirelire.  
Un petit livre pour savoir le prix des choses, apprendre à prévoir et découvrir le plaisir  
d'acheter et de faire des cadeaux avec son argent à soi !

## Et moi, pourquoi je n'ai pas d'argent ?

Milan jeunesse • Collection dis-moi filo  
Brigitte Labbé et Eric Gasté

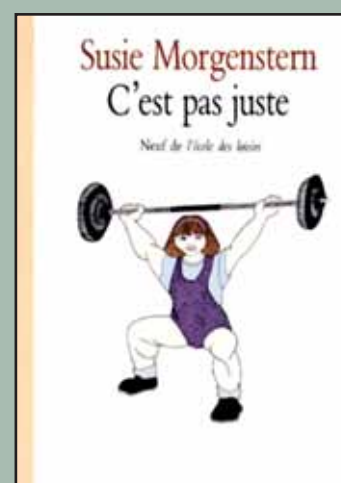
Pour tous les filous qui posent plein de questions. Une collection pour les enfants et leurs  
parents, pour dialoguer et échanger. Chaque titre aborde des notions importantes, ici le travail et  
l'argent, en prenant appui sur des situations de la vie quotidienne. Le discours de l'oiseau Filo  
complète celui des parents de notre héros : des propos et des idées qui vont mûrir dans l'esprit  
des petits lecteurs.



## C'est pas juste

Neuf de l'école des loisirs  
Susie Morgenstern

« Ah ! Si seulement j'avais de l'argent, beaucoup d'argent »,  
rêve Charlotte. Comme ses parents ne semblent pas disposés  
à lui en donner, elle décide d'agir et se lance à la conquête  
de la fortune. Tour à tour porteuse de cartables,  
journaliste, vendeuse de sandwiches,  
Charlotte ne ménage ni ses efforts  
ni son imagination.  
Parviendra-t-elle à devenir millionnaire ?  
Est-ce là une fin en soi ?







## GUIDE PRATIQUE DE L'ÉCOLE FONDAMENTALE EN COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

# Les programmes et les apprentissages enfin expliqués aux parents

**Grégory Voz, est Instituteur primaire, licencié en**

pas démissionnaires et qu'ils ont tous un rôle et une responsabilité qu'ils peuvent exercer au sein de l'école. Ce guide se veut accessible au plus grand nombre de parents, mais aussi à tous les acteurs de l'enseignement et aux professionnels de l'intervention sociale : écoles de devoirs, assistants sociaux, éducateurs, éducation permanente, etc. J'ai par exemple eu de nombreux retours d' instituteurs, auxquels le guide a permis de retrouver rapidement une information, par exemple d'ordre légal, relative aux programmes, etc.

**Sciences de l'Éducation et chercheur à l'Université de Liège dans le service de pédagogie expérimentale, il travaille actuellement dans le cadre de la formation des futurs instituteurs et régents. Nous l'avons rencontré à l'occasion de la sortie de son ouvrage.**

*Quels objectifs visez-vous, au niveau de l'école et des parents, par la publication d'un guide pratique ?*

*Pouvez-vous décrire votre livre en quelques lignes ?*

**Grégory Voz :** Ce guide concerne tous les enfants de deux ans et demi à douze ans. Il permet aux lecteurs de répondre à des questions pratiques sur l'enseignement, comme par exemple :

- Combien coûte l'enseignement ?
- Qu'est-ce qu'on y apprend, et à quel âge ?
- Que doit-on savoir ?
- Comment aider leurs enfants dès le début de leur scolarité ? etc.

**G.V. :** Mon objectif, en tant que pédagogue, est de faire réussir plus d'enfants. La situation est très compliquée aujourd'hui car l'école a été ouverte à tout le monde lors de la démocratisation de l'enseignement, on a donc des enfants très différents avec des éducations très différentes également. L'Ecole a changé et les objectifs de l'école ont largement augmenté. Les quatre missions de l'Ecole (voir encadré) sont impossibles à réaliser, les enseignants qui travaillent bien peuvent faire ce qu'ils veulent, ils n'y arriveront jamais, ils ont besoin de partenaires. Un des premiers partenaires, qui est intéressé par la réussite des enfants, ce sont les parents. En plus d'être intéressés, ils les connaissent d'une autre manière que les enseignants. Si on arrive à conscientiser les parents qu'ils sont responsables et compétents quant à la réussite de leurs enfants, cela va permettre de mieux atteindre ces quatre missions. L'école sert à vivre ensemble, bien maintenant et mieux demain. Pour y arriver, les parents doivent être des partenaires de l'école.

J'ai choisi de travailler spécifiquement sur l'enseignement maternel et primaire parce que ce sont les premières étapes de la scolarité, et qu'il me semble essentiel de sensibiliser les parents dès cette première rencontre, école et parentalité.

Interview réalisée par **Marie-Noëlle Tenaerts**

*Pourquoi avoir fait un guide pratique de l'école primaire et maternelle en Belgique ?*

**G.V. :** Certains parents éprouvent parfois des difficultés à trouver des réponses rapidement et efficacement. De plus, j'ai analysé la place que les parents pouvaient prendre dans la sphère éducative : leur impact sur la vie scolaire a été prouvé ! On est dans un pays où ce sont les parents qui choisissent l'école de leurs enfants, ils ont donc beaucoup de pouvoir mais pourtant aucune formation qui leur permettrait de comprendre le fonctionnement et les structures de l'enseignement et surtout de pouvoir y intervenir. Ce guide est un autre moyen d'y parvenir : les parents le lisent quand ils veulent, s'ils veulent. Il fallait donc qu'il soit pratique, facile à comprendre et illustré d'exemples concrets.

### ZOOM SUR LES 4 MISSIONS DE L'ÉCOLE :

*Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre.*

**Article 6.** - La Communauté française, pour l'enseignement qu'elle organise, et tout pouvoir organisateur, pour l'enseignement subventionné, poursuivent simultanément et sans hiérarchie les objectifs suivants :

- 1° Promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves ;
- 2° Amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle ;
- 3° Préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures ;
- 4° Assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale.

*A qui ce guide s'adresse-t-il ? Concerne-t-il tous les réseaux et tous les types d'enseignement ?*

**G.V. :** Ce guide s'adresse à tous les parents de tous les réseaux. De manière générale, tous les parents dont les enfants vont à l'école mais aussi à ceux qui scolarisent eux-mêmes leurs enfants à domicile. En effet, les étapes d'apprentissage étant explicitées dans l'ouvrage, cela peut constituer un bon indicateur pour les parents. Je pense que les parents ne sont

# L'évolution de l'institution « Famille » influence l'école

*Pourquoi les enseignants ont-ils souvent l'impression de devoir prendre en charge des missions de la famille ?*



bre de parents comprennent plus difficilement la visée collective et impersonnelle de l'école.

A l'école, les enseignants ont souvent l'impression de devoir prendre en charge des missions de la famille. L'éducation scolaire actuelle vise aussi bien à faire respecter des règles de vie collective qu'à transmettre des connaissances et faire acquérir des compétences. L'école est donc confrontée à des difficultés résultant du fait que la famille n'apprend plus nécessairement à l'enfant à respecter un certain nombre de codes.

Comme devait le préciser Godefroid Cartuyvels, secrétaire générale de la FédEFoC, l'école doit, à la fois, respecter le système de valeur de chaque famille, viser le dépassement de la singularité de chaque enfant dans un souci d'épanouissement de chacun...tout en répondant aux exigences de sa mission d'apprentissage.

## Le respect des limites et l'appel au droit

Pour Christian Panier, magistrat, il est capital d'inculquer aux jeunes des valeurs introduisant au sens du collectif...afin de devoir moins souvent faire appel à la justice. Moins il y a de respect des limites par voie intrafamiliale, plus on a besoin du droit et ce mode de régulation est indicatif de l'appropriation par chacun de son droit subjectif, qui s'accompagne du passage sous silence du droit de l'autre. On vient demander justice pour soi mais la décision fera toujours au moins un malheureux, et l'apaisement sera rarement à l'arrivée. Dans notre société basée sur la logique du profit, la seule chose qui nous réunisse encore, c'est la consommation (« ne pense pas, dépense ! ») et le droit est également devenu une marchandise.

Si la famille est un espace privé où il est essentiel que chacun puisse exprimer sa singularité, il importe aussi que les parents expliquent à leurs enfants que la vie humaine s'inscrit dans un monde de règles et de traditions.

La mutation profonde de la famille depuis les années 70 peut expliquer, en partie, les difficultés de l'école. L'École est de plus en plus amenée à prendre en considération des problèmes familiaux vécus par les élèves : les difficultés de l'exercice de l'autorité parentale dans le cadre d'une garde alternée, la maltraitance des enfants, l'agressivité de certains parents à l'égard de l'école, etc. <sup>1</sup>

## La mutation des familles et les difficultés de l'école

La famille est plutôt conçue comme un espace d'épanouissement personnel qui n'accepte plus aussi facilement les règles qui devraient permettre aux enfants de s'insérer dans la vie sociale et, en premier lieu, au sein de l'école.

Selon Marie-Claire Blais <sup>2</sup>, les séparations et les recompositions des familles liées et à la dynamique d'égalisation des individus ont eu des conséquences indéniables. L'autorité paternelle a évolué vers l'autorité parentale parallèlement à une meilleure prise en considération des droits de l'enfant.


Les attentes des parents à l'égard de l'école portent surtout au niveau de l'épanouissement de leur enfant, sans nécessairement se rendre compte qu'il doit apprendre à être « un parmi d'autres ». Un grand nom-


<sup>1</sup> Ce thème a fait l'objet d'une journée d'études organisée par la Fédération de l'enseignement fondamental catholique (FédEFoC) et le Collège des directeurs. Lors de ce colloque, furent présentés les résultats d'une recherche-action menée par Bernard Pètre, chercheur en sciences humaines.

<sup>2</sup> M-C Blais, M. Gauchet, D. Ottavi, Conditions de l'éducation, Stock, 2008.

# Les manuels scolaires aident à structurer

## Les manuels sont-ils utiles pour les parents ?


 Un bon nombre de parents considèrent que les manuels scolaires leur sont bien utiles dans la mesure où ils leur permettent de mieux comprendre la matière enseignée, de mieux suivre le programme et de mieux aider leur enfant. Les manuels scolaires bien structurés contribuent mieux à structurer les élèves.

 Certains parents signalent toutefois que le contenu des manuels peut être très rapidement dépassé, et qu'ils risquent alors d'être délaissés par les professeurs.

Un certain nombre de parents demandent aussi que les enseignants soient vigilants afin d'éviter des dépenses inutiles en cette matière. Les inconvénients suivants sont notamment signalés :

- -Certains livres sont très peu, voire jamais utilisés pendant l'année, notamment suite à un changement de professeur.
- Il est demandé aux parents d'acheter une nouvelle édition d'un livre qui, soit n'a subi qu'un nombre très limité de modifications (parfois, il s'agit simplement d'un changement de numérotation des pages), soit constitue une pure et simple réédition (ce que les parents ne savent pas toujours lorsqu'ils doivent commander en juin un livre qui ne paraîtra qu'à la fin du mois d'août).
- Certains livres contiennent de la théorie et des exercices à compléter par les élèves, ce qui rend les ouvrages inutilisables l'année suivante.


## Que penser de l'usage des photocopies ?

 Les parents soulignent l'intérêt des photocopies lorsqu'elles sont utilisées en complément aux livres, en quantité limitée et que leur mise en page est attrayante.

Les photocopies permettent aux enseignants :


- de mieux adapter le contenu des notes écrites aux élèves de leur classe,
- de synthétiser différentes sources,
- de mieux s'adapter à l'actualité,
- de produire des exercices ou des informations qui ne se trouvent pas dans le manuel.

*L'usage des manuels scolaires est souvent abordé lors de réunions des parents organisées dans les écoles ou lors de rencontres menées par l'UFAPEC dans le cadre de ses groupes de travail et de son conseil général. Voici un aperçu des idées formulées lors de ces débats.*

 Une majorité de parents considère toutefois que les photocopies ne constituent pas une bonne alternative aux manuels.

Les griefs à l'égard de l'usage des photocopies portent surtout sur leur mauvaise lisibilité et le manque d'attractivité (l'absence de couleurs...). De plus, les parents signalent que tous les élèves n'ont pas suffisamment le réflexe de classer rigoureusement les copies. Il devient donc difficile aux parents de percevoir une vue d'ensemble de la matière.

## Les manuels sont-ils trop chers ?

 Même si les livres représentent une dépense importante dans l'enseignement secondaire en début d'année (pouvant s'élever à plusieurs centaines d'euros par enfant), les parents considèrent généralement que leur coût n'est pas trop élevé pour autant qu'ils soient effectivement utilisés et qu'ils peuvent être revendus à d'autres élèves en fin d'année scolaire.

Des actions sont souvent menées dans les écoles (éventuellement grâce à la collaboration de l'association des parents) afin de favoriser les prêts de livres ou leur vente en occasion.

L'utilisation du manuel scolaire est d'autant plus importante qu'il constitue parfois le seul livre présent en famille. Dès lors, il peut être utile d'informer les parents sur l'utilisation du livre scolaire à domicile en expliquant les liens avec l'apprentissage en classe. Ces échanges pourraient contribuer à renforcer le partenariat entre l'école et la famille.

Jean-Luc van Kempen



D'ACCORD



PAS D'ACCORD

# Des réponses à vos questions

Jean-Luc van Kempen

## Que peut faire un enfant qui n'a pas réussi l'examen donnant droit au certificat d'enseignement de base (CEB) ?

Lorsque l'élève n'a pas obtenu le CEB, deux possibilités s'offrent à lui : soit la 1<sup>ère</sup> année commune sous certaines conditions, soit la 1<sup>ère</sup> année différenciée.

L'élève peut essayer une 1<sup>ère</sup> année commune s'il réunit 4 conditions : être âgé de 12 ans au moins, avoir suivi une 6<sup>ème</sup> primaire, obtenir l'accord de ses parents et un avis favorable du conseil d'admission de l'enseignement secondaire. Dans ce cas, l'enfant passera, en fin d'année, l'épreuve externe commune en vue d'obtenir le CEB.

L'enfant qui n'a pas obtenu le CEB en fin de 6<sup>ème</sup> primaire passera plutôt en 1<sup>ère</sup> année différenciée dont l'objectif consiste à permettre aux enfants d'acquérir le CEB, soit à l'issue de la 1<sup>ère</sup> année différenciée, soit à l'issue de la 2<sup>ème</sup> année différenciée, soit encore en 3<sup>ème</sup> différenciée.

*Si l'élève obtient son CEB à l'issue de la 1<sup>ère</sup> année différenciée, il passera soit en 1<sup>ère</sup> commune (C) soit en 1<sup>ère</sup> S (complémentaire).*

**L'année complémentaire (1<sup>ère</sup> S ou 2<sup>ème</sup> S)** prend en compte les besoins spécifiques de l'élève concerné, et notamment ceux liés à son rythme d'apprentissage. Cette année vise à l'amener à résoudre les difficultés rencontrées dans la maîtrise de compétences, notamment en comblant les lacunes constatées et en l'aidant à acquérir des stratégies d'apprentissage plus efficaces.

L'élève qui se trouve en 1<sup>ère</sup> ou en 2<sup>ème</sup> année complémentaire sera amené à suivre certains cours avec les élèves de première ou de deuxième année commune.

**La 1<sup>ère</sup> S et la 2<sup>ème</sup> S** ne fixent que 2 périodes de religion et 3 périodes d'éducation physique. Le reste de l'horaire est librement établi en fonction des besoins de l'élève. Des activités de remédiation sont prévues. L'élève y bénéficie également d'un plan individuel d'apprentissage (PIA).

*Lorsque l'élève n'obtient pas son CEB à l'issue de la 1<sup>ère</sup> année différenciée, il passera en 2<sup>ème</sup> D.*

A l'issue de la 2<sup>ème</sup> D, si l'élève obtient son CEB, il passera en 2<sup>ème</sup> S (complémentaire).

Si l'élève n'obtient pas son CEB à l'issue du 1<sup>er</sup> degré, il passera en 3<sup>ème</sup> **année spécifique de différenciation et d'orientation (ADO)**. Au cours de cette année spécifique, seront pris en compte les besoins particuliers de l'élève et les difficultés qu'il rencontre afin de l'aider à atteindre la maîtrise des socles de compétences visés de la fin du 1<sup>er</sup> degré commun.

**La 3<sup>ème</sup> ADO** proposent notamment du français (6 à 12 périodes), des mathématiques (3 à 9 périodes), une initiation scientifiques (2 ou 3 périodes), une langue moderne (2 à 4 périodes) et un module de formation intégrée (minimum 6 périodes) consacré à des cours techniques ou de pratique professionnelle.



# Formulaire 2009-2010 de composition de votre comité

## Avis aux responsables d'AP

Merci de compléter le formulaire  
de composition de votre comité sur  
<http://www.ufapec.be/association-de-parents/composition-d-ap/>  
et de le renvoyer sur  
[info@ufapec.be](mailto:info@ufapec.be)

**DES DÉPLIANTS ET DES REVUES**  
sont disponibles au secrétariat UFAPEC  
si vous souhaitez créer ou redynamiser  
votre association de parents :

010/42.00.50.



**Vous rêvez d'une mise au vert reposante en famille ? D'un week-end rando, VTT, kayak,...? De découvrir le patrimoine des villes d'art de Wallonie ?**

**Les 10 Auberges de Jeunesse de Wallonie et Bruxelles** disposent de chambres de 2 à 8 lits et vous proposent des tarifs «famille» à prix vraiment sympa **à partir de 56,00€** (4 personnes, petit déjeuner compris).

Pour recevoir gratuitement la brochure des Auberges de Jeunesse :

**Les Auberges de Jeunesse** asbl

Rue de la sablonnière, 28 - 1000 Bruxelles  
tél. 02 219 56 76 - fax 02 219 14 51  
info@laj.be - [www.laj.be](http://www.laj.be)

## Ferme des Aulnes

### Durant l'année scolaire

Classes de découvertes  
Classes relationnelles  
Retraites



### Pendant les congés scolaires

Stages pour les 6-13 ans (internat ou externat)  
Rando-ânes pour ados  
(Balades itinérantes pour les 11-15 ans)

Partir des attentes de chacun, construire ensemble ces quelques jours et pourquoi pas ...

se balader au rythme de l'âne, taquiner le goujon, découvrir le paysage campagnard, le peindre, le sculpter, jardiner, devenir luthier en herbe, humer l'odeur du pain qui cuit, s'éclater dans la paille, prendre le temps de ressentir et exprimer toutes ces découvertes, bouger, vivre des relations et en prendre soin...

### Informations et Inscriptions ?

La Ferme des Aulnes - 12, Grand Breucq  
7760 Escanaffles (à 15 km de Tournai)  
Téléphone : 0472/74.30.31  
E-mail : [lafermedesaulnes@gmail.com](mailto:lafermedesaulnes@gmail.com)



[www.oasis-relationnel.be](http://www.oasis-relationnel.be)

# Théâtre Jeune Public de 18 mois à 18 ans

*Voici deux idées de pièces de théâtre, que votre association de parents pourrait proposer dans votre école ...*

## THÉÂTRE DIVERTISSANT

### Ficelles

*Foule Théâtre • de 2,5 à 5 ans  
Prix du Ministre de la Jeunesse, Marc Tarabella*

Les petits bouts sont accueillis et avertis que l'histoire ira du matin au soir et qu'il ne fera jamais noir ! Début de journée, le réveil sonne, Brigitte ronchonne, finit par se lever et entame les gestes rituels du matin aux côtés d'Alain : déjeuner, se brosser les dents, s'habiller, lire le journal. Les repères retrouvés, au boulot... Que faire ? Décoder le plan de l'armoire glissé dans la poche kangourou du tablier et le confronter avec la réalité... Et nos deux compères de découvrir bobines et ficelles qui au fil des heures s'animeront, se métamorphoseront en carrousel et balançoire. Fascinant de voir un mini cordon devenir trio d'escargots passant à vive allure, petit ver se trémoussant tout en grimpant, mini personnages sympathiques et trapézistes,... Des morceaux de cordage seront encore balises du temps pour notre couple qui, à plusieurs reprises, n'oubliant aucunement le devoir du jour à accomplir, plongera avec précaution six fils de longueur équivalente dans une marmite... Étonnant le résultat obtenu en fin de journée !



## THÉÂTRE SOCIÉTAL

### Pinok et Barbie

*Cie Pied'Alu • à partir de 10 ans  
Prix de la province de Liège*

À l'occasion de la première journée mondiale du partage universel, un message du Président invite les enfants et donc Petite Puce à faire don de quelques-uns de leurs joujoux aux enfants de l'autre côté du monde où le Père Noël ne passe pas. Allocution entendue par les intéressés : Polichinelle, Ourson, Barbie et Pinok, qui verrait par ailleurs volontiers partir Polichinelle, cela lui ferait de la place dans le placard. Dilemme pour Petite Puce qui a appris qu'on ne donne que ce que l'on a envie de recevoir personnellement. Finalement, c'est Pinok et Barbie qui seront en partance, rassurés par la fillette qui leur a bien certifié que partout les enfants sont gentils. Leur voyage est périlleux, coincés au milieu d'autres Pinocchio écrasés et Barbie empilées. La destination est un pays de trois fois rien : rien à manger, rien à boire, rien à espérer. Pire, les voilà enrôlés, Pinok en enfant non pas espiègle mais militaire et Barbie en infirmière de service. Spectacle en deux actes pour une double réflexion : la générosité déculpabilisatrice un peu mièvre de l'Occident et la tyrannie des chefs rebelles du Tiers Monde. Deux parties palpitantes aux esthétiques différentes menées par sept interprètes eux-mêmes très généreux, se clôturant par des vidéos reportages sur les enfants soldats.

Pour plus d'informations :

Chambre des Théâtres pour l'Enfance et la Jeunesse (CTEJ)  
321 avenue de la Couronne • 1050 Bruxelles • 02/643.78.80 ou [www.ctej.be](http://www.ctej.be)  
Pour d'autres critiques : [www.ruedutheatre.info](http://www.ruedutheatre.info)

# Débat Ufapec « l'humiliation scolaire »

par *Philippe Vienne*

**Salon éducation, samedi 24 octobre 16h**

Docteur en sociologie puis chargé de recherches du Fonds National de la Recherche Scientifique, **Philippe Vienne** effectue depuis dix ans des recherches en sociologie de l'éducation. Il est l'auteur d'un premier ouvrage basé sur une observation participante de deux ans dans deux écoles d'enseignement professionnel « de dernière chance » (*Comprendre les violences à l'école*, publié aux éditions de Boeck en 2003; deuxième éd. en 2008). Il a également publié des articles sur les stigmatisations et la « culture de rue » en milieu scolaire, ainsi que sur l'idéologie sécuritaire en milieu scolaire.

Il exposera ce thème lors d'une conférence, le samedi 24 octobre 2009, au salon de l'éducation à Namur.



## Agenda octobre-novembre 2009

**Mardi 06 octobre à Ramegnies-Chin,**

« Comment déguster raisonnablement de l'alcool sans tomber dans les pièges de l'accoutumance ou de l'excès ? »

**Jeudi 08 octobre au CCM de Braine l'Alleud,**

« Comment structurer facilement ses idées ? »

**Samedi 10 octobre à Charleroi,**

« Portes-ouvertes Parents partenaires de l'éducation »

*Les écoles maternelles -tous réseaux confondus- sont invitées à ouvrir leurs portes aux parents et à la communauté, pour faire connaître les activités menées par les enseignants, les enfants et les parents.*

**Mercredi 14 octobre à Erpent (Namur),**

« Conférence En froid avec le réchauffement ? »

*Alain Hubert parlera du réchauffement climatique, un film illustrera ses propos.*

**Jeudi 19 novembre au CCM de Braine l'Alleud,**

« Prévention des assuétudes ».

Plus d'infos sur  
[www.ufapec.be](http://www.ufapec.be)

EDITION CULTURE SECONDAIRE  
SCIENCE EXTRASCOLAIRE SANTE  
SPORTS  
PROFESSEURS  
INTERNET  
SOLICITATIONS  
APPRENTISSAGE  
TIC  
EPA  
PROFESSEURS  
CREATIVITE  
ENVIRONNEMENT  
EDUCATION  
OUVRIERS  
DECISION  
PMS  
PEDAGOGIE ENVIRONNEMENT  
FONDAMENTAL LIRE SE FOI  
MOTIVER INNOVER LANG

# 16<sup>e</sup> salon éducation

Tous les outils  
et tout l'équipement  
pour tous les métiers  
de l'éducation

# EDUC

21 - 25 octobre <sup>09</sup>

9h-17h & 10h-18h le W-E

NAMUR EXPO

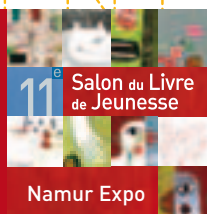
#### Thèmes des conférences

- La **créativité** chez l'enfant  
La créativité chez l'enseignant, l'éducateur
- Le **bonheur** d'enseigner  
Enseigner le bonheur, le plaisir, ...
- La **graphothérapie**
- Les enfants à **besoins spécifiques**  
(les dys-, le handicap, les enfants à haut potentiel, le TDA/H, ...)
- Le **français** (la nouvelle orthographe, les ateliers d'écriture, ...)
- Ce que les **pédagogies alternatives** peuvent apporter à l'école traditionnelle
- « Les **Droits de l'Enfant** ont 20 ans »
- Les **TICE**

#### Journées spéciales

- Mercredi 21** • Prix de l'innovation pédagogique  
• 1<sup>re</sup> Journée des futurs professionnels de l'éducation
- Jeudi 22** • Journée des Directions
- Vendredi 23** • 2<sup>e</sup> Journée des futurs professionnels de l'éducation  
• Journée des professionnels du livre et de l'enfance (Salon du Livre de Jeunesse)
- Samedi 24** • Journée des professionnels de l'extrascolaire  
• Journée des cyber-enseignants
- dimanche 25** • Conférences tous publics

Simultanément...



PROGRAMME & PRÉ-INSCRIPTIONS  
[WWW.SALONEDUCATION.BE](http://WWW.SALONEDUCATION.BE)